

2003 Z 17/23

113

**OPERATION TURQUOISE
LE GENERAL.**

GOMA, le 17 juillet 94

N° 33 / PCIAT/CAB

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 015295 du 28 OCT 2008

POINT DE SITUATION DU DIMANCHE 17 JUILLET SOIR

1 - Dans la matinée, il a été signifié aux membres du Gouvernement Intérimaire qui se trouve à CYANGUGU de quitter la ZHS le plus vite possible. Ils devraient avoir rejoint le ZAIRE avec leur famille cette nuit.

Par ailleurs, un sérieux avertissement a été donné à Radio RWANDA qui avait recommencé à émettre depuis CYANGUGU. Le message semble avoir été entendu.

2 - Pendant que le COMFORCE se trouvait à KIBUYE pour faire le point sur l'accrochage du 16.7.94, le lieutenant-colonel MARIN, DL auprès des officiers détachés de la MINUAR, était blessé à GOMA, alors qu'il effectuait une reconnaissance avec les DL MINUAR dans la ville, afin de trouver un lieu de cantonnement. Il a reçu une balle perdue dans le thorax. Il s'agit vraisemblablement d'un ricochet. La FORCE TURQUOISE ne semble pas être visée en tant que telle. Evacué immédiatement sur l'ACA, le lieutenant-colonel MARIN a été opéré dans de bonnes conditions, et son état ce soir, est jugé satisfaisant par les chirurgiens. Il sera évacué cette nuit sur la FRANCE

3 - En fin d'après-midi, la situation s'est dégradée à GOMA. Entre 17h00 et 18h30, un certain nombre d'obus de mortiers (une dizaine) sont tombés sur la ville et les environs de l'aéroport. Ces tirs semblaient parvenir d'environ 3 kms à l'est de GISENYI. Une position de mortier de 81 mm a d'ailleurs pu être observée en bordure du lac au sud de GISENYI. Compte tenu de la débacle des FAR qui ne se battent plus et du fait qu'ils n'ont plus de munitions de mortiers depuis plus de 8 jours, il s'agit sans aucun doute de tirs d'origine FPR. Le bilan s'élèverait ce soir à 56 tués et de nombreux blessés (à confirmer).

Le FPR a été immédiatement prévenu par l'intermédiaire du Général DALLAIRE que si cela continuait nous réagirions par la force. Il faut noter que la réaction du Général DALLAIRE a été d'insinuer qu'il pouvait s'agir de provocations venant des FAR, prenant ainsi implicitement la défense du FPR.

Quoi qu'il en soit les tirs de mortiers se sont interrompus sur le ZAIRE vers 18h30.

4 - En fin d'après-midi, simultanément, le groupement nord signalait un accrochage dans la région de RUBENGERA, 3 kms à l'intérieur de la ZHS au nord de KIBUYE. Un échange de tirs a eu lieu entre un peleton d'AML et une section du FPR dans cette région. L'accrochage a été bref et les tirs se sont arrêtés rapidement. J'ai donné l'ordre au peleton d'AML de décrocher sur sa position de repli. J'ai informé le Général DALLAIRE de ce nouvel incident en demandant que le FPR retourne à l'extérieur de la ZHS.

5 - La situation à GOMA est tendue. Les infirmiers et les journalistes FRANCAIS qui évacuaient les civils blessés par les tirs de mortiers, ont été pris à parti par la population ZAIROISE qui semblait imputer à la FRANCE la détérioration de la situation (avance du FPR, exode des populations RWANDAISES).

La ville est perturbée par de nombreux tirs d'armes individuels et automatiques, ce qui fait régner une certaine insécurité. La majorité de ces tirs sont le fait des militaires ZAIROIS qui

cherchent à maintenir l'ordre en faisant évacuer les réfugiés RWANDAIS et les FAR qui s'y trouvent en très grand nombre.

6 - Face à cette situation instable, j'ai fait évacuer tous les avions militaires de la plate-forme de GOMA, et décidé la fermeture de l'aérodrome dont nous assurons le contrôle aérien. J'ai limité au minimum les déplacements dans la ville, et pris les mesures de sûreté nécessaires sur les différents sites d'implantation de TURQUOISE.

7 - Appréciation de situation.

Le FPR aura conquis GISENYI et toute la zone nord ouest du RWANDA demain matin.

Je ne connais pas ses intentions vis-à-vis de la ZHS, mais je pense qu'il n'a pas intérêt à vouloir tenter une action de force contre TURQUOISE.

La proclamation unilatérale d'un cessez-le-feu n'interviendra que si un accord politique est conclu entre le FPR et le nouveau Gouvernement de KIGALI. D'après mon DL à KIGALI, il y aurait des difficultés.

J'attends avec impatience le lever du jour pour disposer de ma frappe aérienne si la situation se dégradait (je demanderai le feu vert de l'EMA avant toute intervention). En attendant, je ne peux que faire le "dos rond" et mettre mes personnels à l'abri.

Si la situation ne s'améliorait pas, j'aimerais disposer d'une SML, particulièrement efficace de jour et de nuit (à 22h10, j'apprends la mise en alerte de cet élément, merci).

Il faudra que je sois particulièrement vigilant demain face au comportement incertain de la population ZAIROISE vis-à-vis de la FORCE TURQUOISE. Néanmoins, j'ai de bons rapports avec les autorités militaires ZAIROISES qui assurent le maintien de l'ordre.

Demain, le Général DALLAIRE vient me parler de la relève dont j'ai terminé l'étude qui vous sera adressée. Il faudrait rapidement avoir une réponse sur la participation ou non des contingents AFRICAINS de TURQUOISE à la MINUAR, sachant que les SENEGALAIS sont récusés par le Général DALLAIRE (en fait par le FPR).

A 23 heures la Section d'Armée du Groupement Nord reçoit RUBENONA
a reçu le corps de machines. S'entouche le Colonel SANINE à reporter.

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 015295 du 28 OCT 2008